

Quatrième dimanche de l'Avent 2023 — Accueillir librement la venue du Seigneur

C'est déjà Noël ce soir [ou demain] ! La venue du Christ est désormais toute proche, et ce dimanche nous est donné comme un "prélude" à sa naissance. La Bonne Nouvelle de l'arrivée du Messie avait été cachée pendant des siècles, nous a dit saint Paul [deuxième lecture] : ce secret de Dieu, qui nous aime jusqu'à vouloir partager notre nature, est désormais révélé aux hommes. Le Christ vient parmi nous : la joie est déjà là, car nous allons revivre cet événement avec Marie, avec Joseph, avec les bergers, les Mages, et tous les témoins qui nous ont transmis l'Évangile.

Comme dernière étape avant Noël, l'Église nous propose aujourd'hui le récit bien connu, et toujours merveilleux, de *l'annonce faite à Marie* par l'ange Gabriel. Ce qui semble extraordinaire dans cet épisode, c'est le contraste entre la simplicité de Marie, et l'événement qui lui est annoncé. Il s'agit d'une simple jeune fille, dans un village guère connu ; une adolescente à peine fiancée, toute pauvre, qui va devenir Mère du Roi des cieux. Et même si Marie est encore si jeune, Dieu va s'adresser à elle avec un immense respect. Les merveilles que le Seigneur veut donner au monde, Il ne les envoie pas sous la contrainte, ni en donnant des ordres : Il envoie son ange pour s'entretenir avec Marie, pour dialoguer avec elle, et pour lui demander si elle accepte la mission qui lui est confiée.

Ce qui domine dans le récit de l'Annonce, c'est la *liberté de Marie*. Elle pose des questions, elle veut comprendre la parole de l'ange ; et lorsqu'elle a bien saisi ce qui lui est proposé, elle répond de tout son cœur, de toute son âme : « Voici la servante du Seigneur : que tout m'advienne selon ta parole ». Si le Fils de Dieu est accueilli dans ce monde dans le sein de Marie, c'est par ce *premier acte de liberté*, cet acte d'amour et de confiance ; et cette liberté d'accueil vient en quelque sorte "réparer" l'acte de méfiance et de refus dont parle le livre de la Genèse dans le récit d'Adam et Ève. Le Seigneur respecte avant tout notre liberté, et Il ne veut en aucun cas nous sauver sans notre accueil et notre consentement. Tout ce que fait Marie, c'est accueillir cette annonce, accueillir en elle la présence de Dieu qui vient sauver l'humanité.

Pour participer au Salut, pour vivre de l'Amour du Seigneur, il n'y a pas besoin de faire de grandes choses : il suffit, comme Marie, d'accueillir le projet du Seigneur et de dire un vrai « oui », un « oui » sincère et libre. C'est sans doute pour cela que Noël est une fête qui ravive en nous l'esprit d'enfance, une fête destinée d'abord aux enfants : parce que l'enfant est celui qui accueille, qui ne prétend pas être plus fort que les autres, mais qui reconnaît qu'il est tout petit : il sait très bien que sans ses parents, il ne peut rien faire. Marie est bien consciente qu'elle ne doit pas sa vocation à ses propres mérites, mais au don gratuit de Dieu : elle accueille la parole de l'ange comme un petit enfant.

Le roi David [première lecture], lui aussi, a dû apprendre à ne pas mettre sa confiance dans sa puissance. Avec son or et son argent, il voulait construire une maison pour le Seigneur. Plein de bonne volonté, il se disait qu'il était assez fort pour "rendre service" à Dieu. Mais la réponse du prophète envoyé par Dieu est claire : ce n'est pas l'homme qui fait des dons au Seigneur, c'est le Seigneur qui sauve les hommes. Le roi David ne va pas bâtir un Temple pour le Seigneur ; mais Dieu va construire une « maison » pour David, ce sera sa descendance, sa royauté, la promesse qui s'accomplira en Jésus.

À la veille de Noël, le Seigneur nous invite donc d'abord à L'accueillir. Que notre fête de Noël ne soit pas habitée par des préoccupations, des soucis qui nous empêcheraient de contempler le Nouveau-né : soyons d'abord soucieux de bien accueillir le Sauveur dans un cœur pur. Si nous voulons "tout faire", la fête sera peut-être bien préparée, mais il manquera l'essentiel. En mettant le Seigneur à la première place, cette Nuit de Noël sera transfigurée par l'Amour et la joie. Comme Marie, si nous restons "tout petits" et si nous L'accueillons librement, le Seigneur « fera pour nous de grandes choses » ! [Lc 1,49] Il a accompli sa promesse pour le roi David, pour Marie... Il veut continuer d'accomplir cette promesse pour nous. Préparons-nous à la venue du Sauveur !